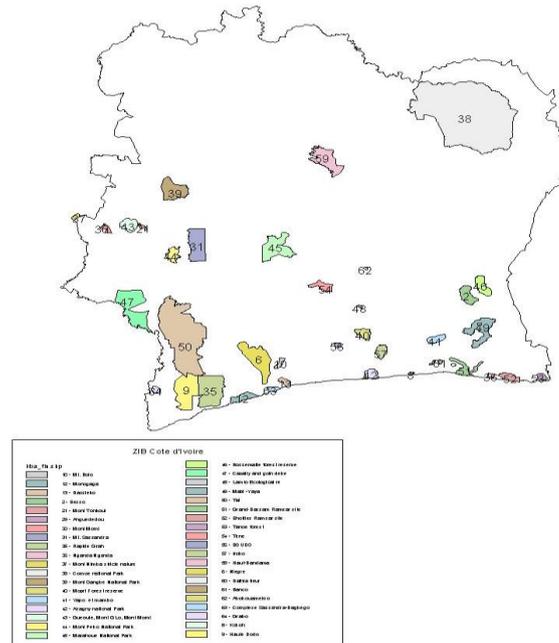


CONVENTION
SOS – FORETS / CONSERVATION INTERNATIONAL
SUR



LES ESPECES MENACEES ET LA SELECTION DES SITES
D'IMPORTANCE POUR LA CONSERVATION DE LA
BIODIVERSITE EN COTE D'IVOIRE
« KEY BIODIVERSITY AREAS (KBA) »

RAPPORT FINAL D'ACTIVITES

NOVEMBRE 2008

RESUME

La biodiversité est confrontée à une grave crise d'extinction avec des pertes d'espèces qui atteignent des niveaux trois fois plus importants que les moyennes estimées sur les temps géologiques. Cependant, ni la biodiversité, ni les menaces ne sont distribuées de manière aléatoire sur la planète. De plus, les ressources et le temps disponibles étant limités, il apparaît extrêmement important de bien définir les objectifs et les priorités pour entreprendre des actions de conservation destinées à préserver au mieux la biodiversité. C'est ainsi que les priorités ont été établies en considérant les caractères de vulnérabilité et d'irremplaçabilité qui ont donné naissance à des sites dénommés Zones d'Importance pour la conservation de la Biodiversité (ZIB) ou **Key Biodiversity Areas (KBA)**. Ces ZIB ont été identifiées à partir d'un système accepté et géré le plus près possible du terrain mais conformément aux standards internationaux, basés sur l'espèce et le site selon quatre critères (i. espèces internationalement reconnues comme étant en danger selon la Liste Rouge de l'UICN ; ii. espèces à aire de distribution restreinte ou endémique ; iii. agglomérations ou lieu de concentration mondialement significatives d'espèces; iv. espèces limitées à des biomes particuliers) afin d'estimer la biodiversité à de multiples échelles de l'organisation écologique. L'objectif général du projet ZIB ou KBA est de faire la compilation des données disponibles au niveau national, qui permettront de faire la sélection des sites prioritaires pour la conservation de la biodiversité.

Contexte et justificatif du projet

Les impacts de l'homme sur la nature mènent des espèces à l'extinction à une vitesse trois fois plus élevées qu'à la moyenne estimée pour l'histoire de la planète (Pimm *et al.* 1995). Cette crise que subit la biodiversité ne montre pas une distribution géographique continue mais des concentrations simultanées de la biodiversité elle-même et des menaces qui pèsent sur elle dans des régions relativement petites et qui sont principalement localisées sous les tropiques, sur des montagnes, le long des côtes ou sur des îles (Myers *et al.* 2000). Il existe également un déficit important des investissements pour la conservation de la biodiversité par rapport aux besoins de la conservation de la biodiversité (James *et al.* 1999), en même temps qu'une demande croissante - et justifiable - d'une transparence de l'investissement réalisé dans la conservation dont l'impact doit être avéré et démontré (Sutherland *et al.* 2004). Il est donc de la plus haute importance que les actions de conservation reposent sur des objectifs et des priorités établies à partir de données biologiques rigoureuses, y compris dans l'espace, pour assurer le meilleur investissement possible.

On a assisté, au cours de la dernière décennie, à l'apparition de la planification systématique de la conservation (Pressey *et al.* 1993). Dans le cadre d'une analyse approfondie de cette discipline, Margules et Pressey (2000) montrent dans quelle mesure l'établissement des priorités de conservation exige que soient pris en compte deux types de données indépendantes qui sont la nature irremplaçable et la vulnérabilité. La nature irremplaçable est une mesure des possibilités spatiales qui sont disponibles pour la conservation d'un aspect donné de la biodiversité (Pressey *et al.* 1994). La vulnérabilité est une mesure de la menace de perdre un aspect donné de la biodiversité, soit une mesure des possibilités temporelles qui sont disponibles pour sa conservation (Pressey et Taffs 2001).

Les endroits caractérisés par un niveau élevé de leur nature irremplaçable avec une vulnérabilité importante sont considérés comme les premières priorités en matière de conservation de la biodiversité, suivis de ceux où la nature irremplaçable est élevée mais qui sont modérément menacés, où la conservation proactive est encore possible (Mittermeier *et al.* 2003a).

La mise en application de cette méthode pour établir les grandes lignes des priorités régionales de la conservation de la nature est vieille d'une vingtaine d'année. Le travail pilote de Myers (1988) avait identifié dix 'hotspots' de biodiversité dans les forêts tropicales, dont un en Afrique (Madagascar). Cette analyse a été mise à jour à plusieurs reprises en ayant donné lieu à des publications scientifiques (Myers *et al.* 2000) ou d'autres à plus large diffusion et identifiant 25 'hotspots' (Mittermeier *et al.* 1999) D'autres analyses portant sur les priorités mondiales en matière de conservation incluent l'identification des 'Centres de diversité des Plantes' (Davis *et al.* 1994–97) et les 'Régions d'Endémisme des Oiseaux' (Stattersfield *et al.* 1998) .

Le problème qui se dégage aujourd'hui est de savoir dans quelle mesure ces priorités grossièrement ébauchées à l'échelle mondiale pour la conservation globale de la biodiversité servent-elles les priorités de la conservation d'un taxon spécifique dans une région donnée?

L'exercice consistant à évaluer toutes les espèces est un test imparfait dans la mesure où il s'adresse aussi à de nombreuses espèces communes qui sont d'un niveau de priorité faible pour la conservation de la région considérée. En effet, la plupart de ces espèces communes ont des aires de répartition étendues, et ont ainsi tendance à être bien représentées dans des ensembles d'écorégions choisis aléatoirement. Une façon de parer à cet inconvénient afin de veiller à la pertinence pour la conservation consiste à se concentrer sur les espèces menacées (BirdLife International 2004). Or, il ne sera pourtant pas possible de conserver toutes les espèces menacées une par une et cela ne sera, heureusement, pas nécessaire, car le premier danger auquel font face la plupart des espèces menacées est la destruction de l'habitat et la principale action de conservation qui sera alors nécessaire d'entreprendre consiste à protéger les habitats où ces espèces vivent. BirdLife International a élaboré la méthode des «Zones d'Importance pour la Conservation des Oiseaux» (ZICO) pour identifier des objectifs à l'échelle des sites pour conserver les oiseaux (Bennun et Fishpool 2000). Compte tenu des progrès réalisés dans les évaluations de la biodiversité au cours des dernières années, il est à présent possible d'étendre la méthode des ZICO pour incorporer d'autres groupes taxonomiques. C'est ainsi que de nombreuses organisations de conservation ont conjointement lancé un concept des «Zones d'Importance pour la Biodiversité»(ZIB) en tant qu'objectifs au niveau de site pour réaliser la conservation de la biodiversité (Eken *et al.* 2004). L'évaluation des ZIB trouve ses racines dans le même cadre avec la nature irremplaçable et la vulnérabilité qui avait employé globalement pour identifier les 'hotspots' avec des critères directement dérivés de ceux des ZICO.

Les ZIB ou KBA désignent les endroits d'une importance internationale pour la conservation de la biodiversité. Ils sont identifiés au niveau national en utilisant des critères simples, standardisés et basés sur des seuils en fonction de la distribution et de la population des espèces qui requièrent une conservation à l'échelle du site. L'approche KBA est considérée comme un moyen efficace pour définir les priorités

d'intervention des conservateurs a petite échelle afin de sauvegarder les sites particulièrement importants pour la biodiversité. Elle est basée sur quatre critères :

- **Critère 1:** Présence d'espèce internationalement reconnue comme menacée dans le site c'est-à-dire figurant sur la Liste rouge de l'UICN (vulnérabilité, basée sur la présence de population d'espèces avec une forte probabilité d'extinction à court ou moyen terme dans un futur proche) ;
- **Critère 2:** Présence d'espèces à aire de distribution réduite ou restreinte ou une espèce endémique à un site ou une région donnée;
- **Critère 3:** agglomérations ou concentrations mondialement significatives d'espèces (Site hébergeant ou pouvant être l'habitat d'un grand nombre ou d'une concentration d'espèces données à un moment donné) ;
- **Critère 4 :** Présence d'espèce limitée à un biome particulier ou à une de ses subdivisions

Il est à remarquer qu'un critère pour les ZICO ou les ZIB concerne la vulnérabilité (critère 1), à savoir la présence d'espèces globalement menacées, quelque soit le taxon, dans un site donné. Trois critères (critères 1, 2 et 3) des ZICO et des ZIB, quant à eux, concernent la nature irremplaçable pour qualifier des sites, à savoir a) les espèces distribuées sur des aires de moins de 50 000km² (Stattersfield *et al.* 1998); b) des concentrations de plus de 1% de la population globale d'une espèce donnée à une époque donnée (Mittermeier *et al.* 2003c); ou c)

Le but de l'approche du concept ZIB ou KBA est d'identifier, documenter et protéger un réseau de sites critiques pour la conservation globale de la biodiversité.

Objectif général

Compiler les données de tous les groupes taxonomiques pour lesquelles les données sont disponibles au niveau national et identifier les sites de biodiversité d'importance globale basée sur la vulnérabilité et l'irremplaçabilité

Objectifs spécifiques

- Identifier les sites abritant les espèces menacées ou endémiques (sites critiques) ;
- Etablir une liste de sites prioritaires pour la conservation de la biodiversité ;
- Faire une large diffusion de ces informations (sites retenus) à tous les niveaux (gouvernemental, gestionnaire, ONG de conservation, populations locales, etc....) ;
- Bâtir un partenariat clé entre les organisations concernées par la gestion des sites.

Activités

- Prise de contact et séance de travail avec les Parties prenantes pour leur implication ;
- Atelier de formation sur la gestion et l'actualisation des données dans le World Biodiversity Database (WBDB) ;

- Recherche et compilation de données sur la biodiversité (tous les groupes taxonomiques) ;
- Organisation de l'Atelier de restitution, de validation du rapport et la revue bibliographique des espèces menacées et la sélection des sites clés ou prioritaires de conservation de la biodiversité en Côte d'Ivoire ;
- Rédaction du rapport final des activités du projet.

Résultats attendus

- deux ou trois personnes formés sur l'actualisation et la gestion de la WDDDB ;
- Espèces menacées et endémiques, présentes en Côte d'Ivoire connues avec leur distribution ;
- Sites à haute importance de conservation de la biodiversité sélectionnés et connus par tous les acteurs de la conservation en Côte d'Ivoire.

INTRODUCTION

Commencé le 25 février 2008 avec les séances de prise de contact avec l'ensemble des parties prenantes, la mise en œuvre effective du Projet a débuté après la signature du contrat et a connu les étapes suivantes (Annexe 1) :

- implication des parties prenantes ;
- atelier de formation sur la gestion et l'actualisation des données dans le « **World Biodiversity Database** » (WBDB) ;
- Recherche et compilation des données sur la biodiversité en Côte d'Ivoire ;
- Organisation de données sur la biodiversité en Côte d'Ivoire ;
- Préparation et Organisation de l'Atelier de restitution, de validation de la revue bibliographique des espèces menacées et la sélection des sites clés ou prioritaires de conservation de la biodiversité en Côte d'Ivoire ;
- Intégration des résultats dans le WBDB ;
- Rédaction des Rapports.

DEMARCHES ET RESULTATS OBTENUS

- DEMARCHES

Le Projet a consisté à identifier et à inscrire sur une liste les sites d'importance pour la conservation de la biodiversité. En effet, la biodiversité étant menacée sur toute la planète, la réponse la plus efficace à ce fléau est la sauvegarde des sites particulièrement importants pour la biodiversité, nécessitant leur priorisation car le temps et les ressources disponibles sont limités face à la demande croissante et justifiable d'une transparence de l'investissement réalisé dans la conservation dont l'impact doit être avéré et démontré. Afin d'assurer le meilleur investissement possible, les actions de conservation doivent reposer sur des objectifs et des priorités établies à partir de données biologiques rigoureuses. Les priorités mondiales sont importantes pour les organisations ayant des ressources de conservation flexibles mais elles ne donnent pas d'indication ou de précision sur où les actions de conservation doivent être dirigées sur le terrain (terre ou eau). Ce qui suscite le Besoin de l'établissement de standards globaux pour l'identification des

sites de biodiversité d'importance globale basée sur la vulnérabilité et l'irremplaçabilité. Les Zones d'Importance pour la conservation de la Biodiversité (ZIB) sont les endroits d'une importance internationale pour la conservation de la biodiversité. Ces zones sont identifiées au niveau national en utilisant des critères simples, standardisés et basés sur des seuils en fonction de la distribution et de la population des espèces qui requièrent une conservation à l'échelle du site (Conservation International 2006). L'identification des ZIB conduit à un processus national par la collecte des données locales à partir des critères mondialement acceptés. Elle est basée sur la présence avérée des espèces dans les sites et les données sont stockées dans une base de données disponible. Elle se fait du sommet à la base sur les tentatives antérieures d'identification des priorités à l'échelle du site en utilisant les meilleures données existantes.

RESULTATS

Données compilées pour l'identification des ZIB en Côte d'Ivoire

Dans la base de données brute de la Côte d'Ivoire 5713 records uniques repartis en cinq groupes taxonomiques (Amphibiens, Mammifères, Oiseaux, Plantes, Reptiles) ont été compilés à partir des critères de vulnérabilité et d'irremplaçabilité. Au total, des données ont été recueillies sur 826 espèces (17 Amphibiens, 41 Mammifères, 237 Oiseaux, 524 Plantes et 7 Reptiles) dont 131 sont menacées (trois de la catégorie **En danger critique d'extinction**, 42 de la catégorie **En danger** et 96 de la catégorie **Vulnérable**) selon la Liste Rouge 2007 et 39 sites nationaux (carte disponible) ont été proposés comme ZIB de la Côte d'Ivoire. La répartition de ces données par groupe taxonomique se présente comme suite :

- 24 espèces d'Amphibiens et de Reptiles retrouvées sur 11 ZIB;
- 231 espèces d'Oiseaux reparties sur 27 ZIB;
- 16 espèces de Mammifères reparties sur 19 ZIB;
- 449 espèces de Plantes retrouvées sur 34 ZIB.

Sélection des zones d'importance pour la biodiversité

Ces activités ont été réalisées au cours de l'atelier organisé à cet effet. Ce dernier (atelier) a réuni un ensemble d'experts des domaines clés de la biodiversité en Côte d'Ivoire et représentatifs des structures techniques du pays.

La sélection des sites et la validation des zones présélectionnées ont été animées dans des groupes de travail. Au total, cinq principaux groupes ont été constitués pour les thèmes suivants :

- Amphibiens et Reptiles, Insectes, Poissons ;
- Plantes ;
- Mammifères ;
- Oiseaux ;
- Politique et gouvernance.

Deux TDR : un sur les **groupes taxonomiques** et un sur la **Politique et gouvernance**, ont guidé les travaux.

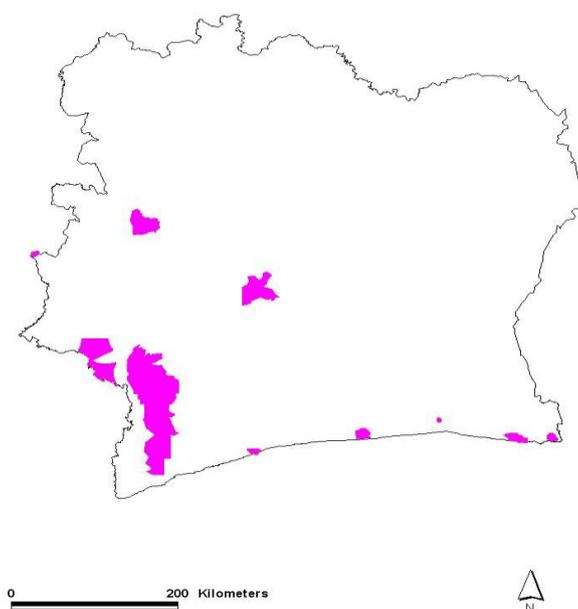
Au terme des travaux, les résultats obtenus se présentent comme suit :

Pour les groupes taxonomiques Amphibiens et Reptiles, les 11 sites proposés ont été validés et deux autres sites, en l'occurrence le PN de la Comoé et la Station de Recherche Ecologique de Lamto y ont été ajoutés à cette liste de ZIB Amphibiens et Reptiles ;

Au niveau du groupe taxonomique Insectes, à l'exception de la FC Anguédédou, les 38 autres ZIB nationales proposées ont été retenues pour ce taxon. Néanmoins, aucune liste d'espèces endémiques ou menacées n'a été mentionnée.

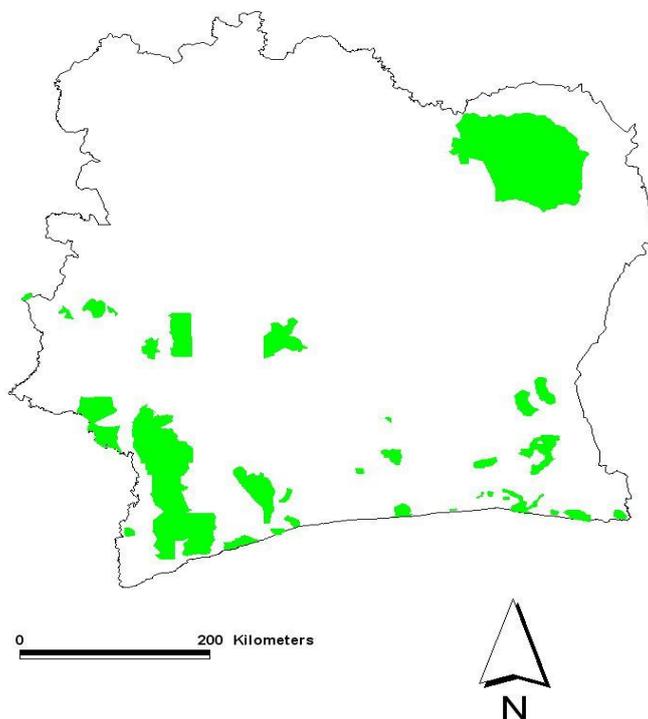
Pour ce qui est du groupe taxonomique Poissons, l'absence de spécialiste d'espèces marines à cet atelier, n'a pas permis à ce groupe de travail d'apprécier la liste d'espèces qui leur a été proposée et d'identifier des ZIB pour ce taxon. Le groupe de travail a recommandé de prendre contact avec le Centre de Recherche Océanique (CRO) afin d'acquérir d'éventuelles informations.

ZIB- AMPHIBIENS ET REPTILES



Le Groupe de travail sur les Plantes a validé les 449 espèces de plantes et les 34 ZIB proposées. Trois nouveaux sites (les FC de Port-Gauthier, FC de N'Guéchié et la FC de la Comoé 1) y ont été ajoutés, ce qui donne un total de 37 ZIB pour les Plantes.

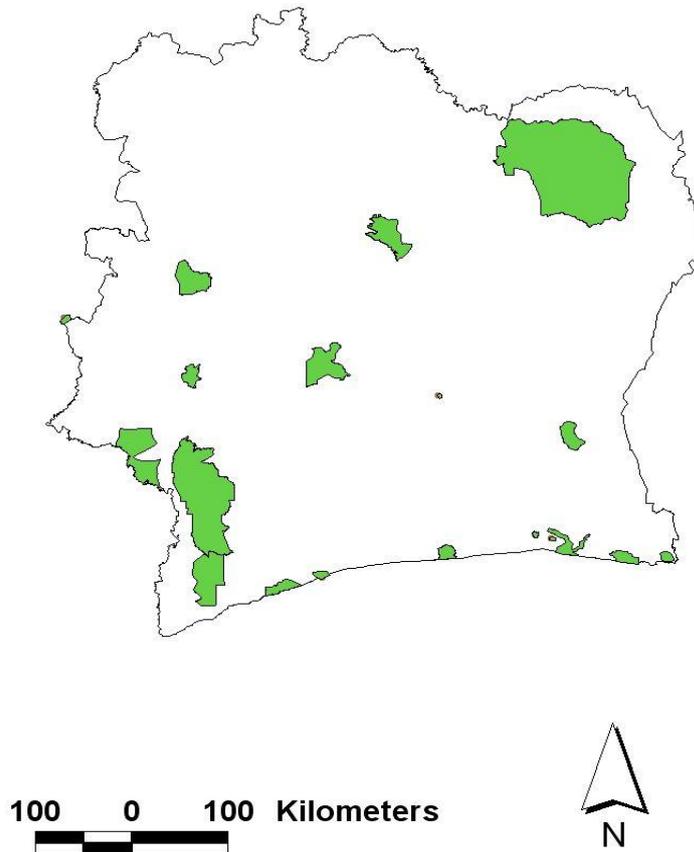
ZIB -PLANTES



Pour le Groupe de travail sur les Mammifères la liste des 16 espèces et les 19 ZIB proposées ont été amendées. Les listes d'espèces ont été complétées sur cinq des ZIB proposées. Les espèces telles que *Loxodonta africana* et *Pan troglodytes* ont été ajoutées à deux ZIB (PN Azagny et PN Comoé) et *Loxodonta africana* à trois ZIB (PN Tai, PN Mont Sangbé et FC Goin Débé). Onze autres ZIB dont six d'entre elles (FC Niégré, FC Dassioko, FC Haut Sassandra, FC Yappo-Abbé, FC Bossématié et FC Mabi-Yaya) font parties des ZIB nationales proposées et cinq nouveaux sites (FC Port-Gauthier, FC Niouniourou, Domaine rural de Fresco, Domaine rural de Dioulatiedougou et la Forêt villageoise de Soko) ont été ajoutées au 19 ZIB proposées pour ce groupe taxonomique. Le Site Ramsar de Grand-Bassam n'ayant pas été validé par le groupe de travail sur les mammifères, le nombre de ZIB retenues pour ce taxon est de 29.

Dans la sélection des ZIB, le groupe de travail retient qu'en plus des Parcs Nationaux et Réserves de la Côte d'Ivoire, certaines FC (Gion Débé, Cavally, Niégré, Haut Sassandra, Yapo-ABBé, Dassioko et Mabi-Yaya) et les forêts communautaires des domaines ruraux de Fresco et Dioulatiédougou, peuvent être considérées comme des ZIB prioritaires.

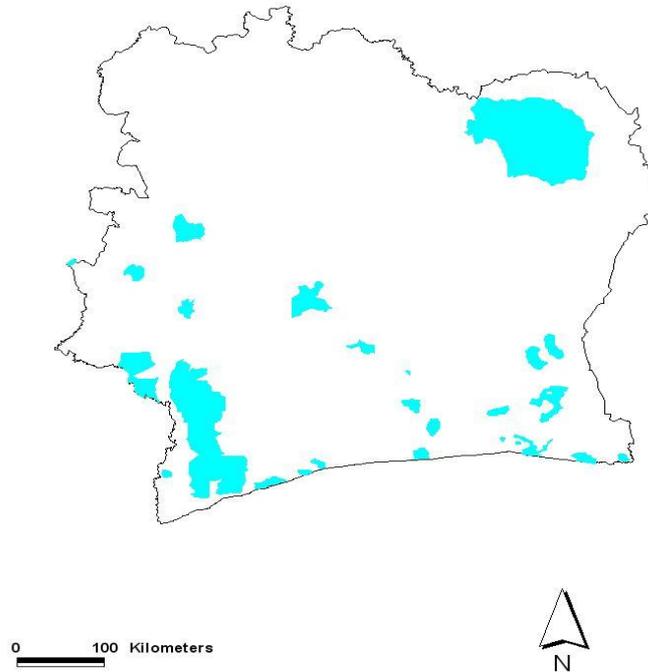
ZIB - Mammiferes



Le groupe de travail sur les Oiseaux a validé la liste de 231 espèces et les 27 ZIB proposées et a ajouté 3 autres sites (FC Port-Gauthier, l'île de Lahou Kpanda, la forêt d'Azaguié) regorgeant des espèces à répartition restreinte (*Apalis sharpii*) et confinées au biome de la forêt Guinéo-congolaise telles que *Bleda canicapillus*, *Bycanistes fistulator*, *Tockus fasciatus*, etc. Le nombre des ZIB retenues pour ce groupe taxonomique revient à 30.

Pour la sélection des Zones prioritaires, le groupe de travail recommande qu'en plus des 14 ZICO déjà identifiées par BirdLife International, trois autres sites (FC Dassioko, FC Besso et la Forêt marécageuse de la Tanoé) doivent être considérés comme ZIB prioritaires pour les oiseaux.

ZIB- Oiseaux



Le groupe de travail sur la Politique et Gouvernance retient que la préservation de la biodiversité, le respect de l'environnement et l'utilisation durable des ressources naturelles, doivent être considérés comme des conditions essentielles du développement durable dans les stratégies d'aide pour le développement. Ainsi pour sauver les espèces menacées et les espaces naturels, il faut éduquer, communiquer, impliquer les individus, influencer sur la législation, le commerce international et l'économie... Le monde de la conservation doit sortir de ses réserves.

Face aux défis du 21ème siècle, la conservation de la biodiversité, indissociable du développement durable, nous oblige à une remise en question globale de nos modes de vie aux niveaux des individuels, des communautaires, des courants politiques et religieux, des sociétés civiles, des entreprises et des gouvernements.

PERSPECTIVES SUR LES ZIB DE CÔTE D'IVOIRE

La compilation des données sur les ZIB est un processus itératif et la mise à jour se fait continuellement. Les données recueillies seront mises sur les sites web : (www.biodiversityinfo.org ; www.globalconservation.info).

Outils accessibles gratuitement sur l'internet pour fournir un accès facile aux priorités sur la biodiversité à l'échelle des sites afin d'informer la prise de décision pour de nouvelles et anciennes zones d'opération. Ceci pourrait aider au suivi de la biodiversité et les rapports de la CBD. Ce qui permettrait aux partenaires de la Conservation (BirdLife International, Conservation International (CI), **United Nations Environment Programme – World Conservation Monitoring Centre (UNEP-WCMC), statuts d'Observateur pour l'UICN**), de conjuguer ensemble leurs efforts pour la sensibilisation sur les priorités. Aussi, le lien sera fait avec les changements climatiques et les opportunités avec le programme de REDD (Réduction des Emissions issues de la Déforestation et la Dégradation). Ainsi, la prévention de la déforestation offrirait des possibilités de mitiger les effets du changement climatique et aidera certainement plusieurs challenges auxquelles font face la conservation.

CONCLUSION

La compilation des informations sur les taxa et les milieux ont permis de faire une présélection de sites sur l'ensemble du territoire ivoirien incluant des sites en zones savaniques. En ne considérant que la forêt de la haute Guinée, le nombre de sites prioritaires avait connu une réduction. L'atelier de validation et/ou de sélection a été l'occasion pour les experts nationaux de préciser les zones de grande biodiversité au regard des critères internationaux arrêtés.

En effet, il ressort des travaux de groupes les résultats suivants :

- neuf nouvelles ZIB (FC Port-Gauthier, FC N'Guéchié, FC Comoé 1, FC Noiuniourou, Forêt d'Azaguié, L'île de Lahou-Kpanda, Domaine rural de Fresco, Domaine rural de Dioulatiédougou, Forêt villageoise de Soko) ont été ajoutées aux 39 proposées. Ce qui donne un nombre total de 48 ZIB (Annexe 3) validées pour la Côte d'Ivoire.

Tous les participants à l'atelier ont pu ainsi apprécier l'importance du travail qui permet de faire une sélection des sites clés pour la conservation de la biodiversité en Côte d'Ivoire. Ils ont promis apporter leurs concours à tout le processus de mise en place des ZIB en Côte d'Ivoire.

L'annexe ci-après donne une idée du chronogramme des activités exécutées pour la mise en œuvre du Projet.

ANNEXE

TABLEAU RECAPITULATIF DES ACTIVITES MENEES ET LEUR NIVEAU D'EXECUTION

PERIODE	NUMERO DES ACTIVITES	ACTIVITES	PARTIES PRENANTES	NIVEAU D'EXECUTION
25 Février 2008	01	Séance de travail	1. Staff SOS-Forêts 2. Conservation International (Coordonnateur sous régional (Afrique de l'Ouest) du projet KBA (Key Biodiversity Areas) de Conservation International	100 %
Du 25 au 27 Février 2008	02	Prise de contact et séance de travail avec les Parties prenantes pour leur implication	1 Laboratoire de Botanique (Univ. Cocody) 2 Laboratoire de Zoologie et Biologie Animale (Univ. Cocody) 3 Laboratoire d'Hydrobiologie (Univ. Cocody) 4 Centre National de Floristique (Univ. Cocody) 5 Office Ivoirien des Parcs et Réserves (O.I.P.R.) 6 Fondation des Parcs et Réserves 7 Société pour le Développement des Forêts (SODEFOR) 8 Direction de la Faune et des Ressources Cynégétiques (Minist. Envir., Eaux et Forêts) 9 Direction de la Protection de la	100 %

			<p>Nature (Minist. Envir., Eaux et Forêts)</p> <p>10 Direction de l'Environnement (Minist. Envir., Eaux et Forêts)</p> <p>11 Point Focal Biodiversité (Minist. Envir., Eaux et Forêts)</p> <p>12 Afrique Nature International</p> <p>13 World Conservation Foundation (W.C.F.)</p> <p>14 Wildlife Conservation Society (W.C.S.)</p> <p>15 Centre Suisse de Recherche Scientifique (C.S.R.S.)</p> <p>16 Centre de Recherche Oléagineuse (C.R.O.)</p> <p>17 Centre de Recherche Ecologique (C.R.E.)</p>	
Du 3 au 7 Mars 2008	03	Poursuite de la prise de contact et de la séance de travail avec les Parties prenantes pour leur implication par l'équipe de SOS-Forêts	<ol style="list-style-type: none"> 1. Professeur KOUASSI Philippe (Entomologie - Laboratoire de Zoologie et Biologie Animale, Université de Cocody) 2. Docteur KADJO Blaise (Mammifères - Laboratoire de Zoologie et Biologie Animale, Université de Cocody) 3. AKPATOU Bertin (Mammifères – C.S.R.S.) 4. GONE Bi Zoro Bertin (Botanique, Primates – W.C.F.) 	100 %

Du 17 au 21 Mars 2008	04	Atelier de formation sur la gestion et l'actualisation des données dans le World Biodiversity Database (WBDB)	1. SOS-Forêts (I.B.A. Officer, Responsable Staff, Documentaliste) 2. Conservation International (Coordonnateur sous régional du projet KBA)	100 %
Du 22 Mars au 18 Août 2008	05	Recherche et compilation de données sur la biodiversité en Côte d'Ivoire	SOS-Forêts (Coordonnateur National du projet KBA, I.B.A. Officer, Documentaliste)	100 %
Du 1 ^{er} Août au 15 Septembre 2008	06	Finalisation de l'organisation de données sur la biodiversité en Côte d'Ivoire	SOS-Forêts (Coordonnateur National du projet KBA, I.B.A. Officer, Documentaliste)	100 %
Du 1 ^{er} au 30 Septembre 2008	07	Préparation de l'organisation de l'Atelier de restitution, de validation du rapport et la revue bibliographique des espèces menacées et la sélection des sites clés ou prioritaires de conservation de la biodiversité en Côte d'Ivoire	SOS-Forêts (Comité d'organisation)	100%
28 Octobre 2008	08	Organisation de l'Atelier de restitution, de validation du rapport et la revue bibliographique des espèces menacées et la sélection des sites clés ou	1. SOS-Forêts (Comité d'organisation) 2. Participants (les principales Parties prenantes) 3. Presse écrite	100%

		prioritaires de conservation de la biodiversité en Côte d'Ivoire		
Mois de Novembre 2008	09	Rédaction des Rapports de : - Synthèse de l'atelier ; - Rapport financier final ; - Rapport d'activités final	- Comité d'Organisation de l'atelier - Comité d'organisation et Coordonnateur du Projet ; - Coordonnateur du Projet	100%
1 ^{ère} semaine de décembre	10	Finalisation de la Rédaction du rapport final des activités du projet et expédition à Conservation International	SOS-Forêts (Coordonnateur National du projet KBA, I.B.A. Officer, Documentaliste)	100%